phête, qui lui demandoit la liberté des Israëlites, & que de même Mr. l'Electeur de Baviere avoit rejetté les propositions d'accommodement, que le grand & l'incomparable Mathorough lui fit faire avoit de pharaon de lui permit pas d'écouter le Prophête, qui lui demandoit la liberté des Israëlites, & que de même Mr. l'Electeur de Baviere avoit rejetté les propositions d'accommodement, que le grand & l'incomparable Mathorough lui fit faire avant d'exterminer son Armée; on a même sait imprimer son Sermon, duquel quelque second Boileau dira peut-être:

Un éloge ennuyeux, un froid Panegyrique, Peut pourir à son aise au fond d'une boutique.

Il n'y a pas de doute que ce Géneral ne soit un ttés-grand Capitaine, il en a donné des marques fort éclatantes, & l'on peut dire véritablement qu'il n'a d'autre but que la gloire, car il va tête baissée à l'exécution de son dessein, sens craindre les suites d'un mauvais succès : aussi n'a-t-il que sa réputation à risquer. Il eut raison de ne pas se rebuter à Hochstedt, car s'il avoit perdu la Bataille, l'Armée qu'il commandoit auroit plus souffert que ne sit celle de Mr. de Baviere, parce qu'elle n'auroit eu aucune Place forte pour lui servir de retraite, & il n'autoit pas été difficile de lui couper les vivres qu'elle tiroit du Pays de Wirtemberg. On affare qu'il en a trésbien agi avec Mr. de Tallard & les autres prisonviers de distinction, c'est - là le caractere d'un honête homme, qui bien loin d'insulter aux malheureux, réflechit sur l'inconstance de la fortune, qui peut à fon tout lui toutnet le dos.